

IN MEMORIAM



Louis-Eugène Joly (1921)

Louis-Eugène Joly, ingénieur E.C.L. 1921, n'est plus...

Né en 1899 à St-Symphorien-des-Bois (Saône-et-Loire), Eugène Joly exerça d'abord d'importantes fonctions outre-mer. Il y fut notamment directeur des travaux publics du Niger dont il contribua à créer la capitale, Niamey, puis il devait diriger la Compagnie Agricole de Guinée.

Revenu en France, devenu industriel à Fréjus (Var), il fut maire de cette ville pendant plusieurs années, et son action pour la protection des populations pendant la dernière guerre n'est pas oubliée.

Revenu enfin dans sa Bourgogne natale, au cœur du pittoresque vallon de Saint-Jean, à Santenay, il consacra ses vingt dernières années à la viticulture des grands crus, sans négliger pour autant une activité intellectuelle qui l'amena à être élu membre de l'Académie de Mâcon.

Parfait père de famille, il sut donner à ses enfants une instruction et une éducation qui lui font honneur.

Chrétien convaincu, il ne craignait pas d'affirmer sa foi et de faire vivre et revivre les traditions les plus pures.

Toute sa vie il fut un pionnier, en sa carrière comme en sa retraite au Clos de Malte, évocateur d'un lointain passé et des chevaliers qui l'illustrèrent.

Avec foi il sut remettre en valeur ce bien riche d'histoire que domine le mont Cène ou montage des Trois-Croix et y rétablir un vignoble des plus réputés de la haute Bourgogne.

Eugène Joly a honoré la famille E.C.L. et bien servi toutes les grandes causes auxquelles s'attachent les hommes de cœur.

Camarade dont le souvenir m'était resté bien vivant, je l'avais retrouvé avec joie en son ermitage et, en raison de notre voisinage, de tant de souvenirs et de nos communautés de pensée, de véritables liens d'amitié s'étaient créés entre nous.

Toujours fidèle à l'esprit qui nous anime, il avait suscité et prévu l'organisation d'une prochaine sortie de la promotion 21 en Bourgogne. Hélas ! la Providence en disposa autrement et c'est avec stupeur que j'appris la disparition brutale et inattendue de notre camarade, le 25 mai dernier.

Il me fut donné de représenter notre association à la cérémonie funèbre en l'église Saint-Jean, toute proche de son cher Clos de Malte qu'il ne devait plus revoir, et c'est avec une vive émotion que j'assistai au départ de son corps pour sa dernière demeure, à St-Symphorien-des-Bois.

Que le Zid et Parisot et nos camarades de promotion soient remerciés de tous les témoignages adressés à la mémoire d'Eugène Joly.

Henri MANIERE (1921).

A Mme Joly et à ses enfants l'Association renouvelle l'expression de sa profonde sympathie.

ANDRÉ PINGET (1923)

C'est avec beaucoup de tristesse que nous apprenons, par son frère Jean Pinget, de la promo 1922, le décès presque subit de notre camarade.

Après 6 mois d'élève officier d'artillerie à Poitiers, comme beaucoup de notre promotion, le goût des calculs précis n'était pas étranger à son choix du 405^e D.C.A. pour son temps de sous-lieutenant.

Débutant dans sa carrière d'ingénieur aux Usines du Rhône, à St-Fons, chargé plus spécialement de la réalisation sur le plan industriel des installations expérimentales, il fut muté quelques années après à l'Usine de Vitry avec les mêmes fonctions. Ingénieur polyvalent, il s'était assez vite adapté par la suite à la fabrication de l'aluminium Pêcheiney à Saint-Jean-de-Maurienne, puis à diriger une exploitation minière de Wolfram dans la maison Vicare. A la fermeture de cette usine, il revenait à Lyon à R.V.A. Progil,

usine de Vaise, reprenant contact fréquemment avec ses camarades 1923, aux dîners mensuels du 1^{er} lundi, gare des Brotteaux. Il terminait sa carrière à Paris, où il prenait sa retraite l'an dernier.

Mobilisé en 1939, lieutenant commandant une batterie du 405^e D.C.A., il avait réussi, grâce à son habitude de commandement dans l'industrie et à son énergie à maintenir groupée sa batterie et à lui éviter la captivité en juin 1940.

Ses camarades de la promo 23 conservent le souvenir de son caractère optimiste et souriant, de sa fidélité à l'esprit d'entraide et d'amitié de l'Association E.C.L.

En ces heures douloureuses ils prient Mme André Pinget et ses nombreux enfants de trouver dans ces quelques lignes l'expression de leur profonde sympathie.

PETITES ANNONCES

Revue Technique en plein développement, largement diffusée dans toutes les industries, cherche auteurs d'articles originaux et d'actualité sur sujets suivants :

Techniques et procédés nouveaux et leurs applications pratiques, gestion industrielle, les achats, l'entretien.

Ecrire au journal n° 3201.

NOMINATION

Nous apprenons avec plaisir que notre camarade Lionel IGNACE (1921), membre du Comité de Patronage de « Technica », vient d'être réélu à la présidence de l'Union des Syndicats de l'Industrie Routière Française.

DÉCÈS

Nous avons le regret de vous faire part

décès de

Louis PEY.
Maurice-E. MATTON, fils de Henri MATTON.

Jean FURIA.
Mme F. GIRAUD, épouse de Félix GIRAUD.

Louis-Eugène JOLY.
Pierre CRUMIERE.
A. Louis-Marie PINGET.
René BENETON.
Jean BARGE.
Georges TROLLIET.
Mme Théophile WILLMANT, mère de Daniel KAMM.

DISTINCTION

Nous apprenons avec plaisir que notre camarade Jean Merlin (1942) ancien conseiller de l'Association, président-directeur général du cabinet d'études Marc Merlin, ingénieur-conseil hydraulicien, expert près tribunaux, vient d'être nommé chevalier du Mérite agricole.

L'écoplandier, très connu à Lyon, dans la région et jusqu'à l'étranger, agit au sein de son cabinet d'études un réseau très important d'ingénieurs et de techniciens spécialisés dans les travaux d'adduction d'eau, assainissement et stations de traitement, voirie, stades, piscines, abattoirs, marchés-gare, irrigations, terrassements et aménagements de cours d'eau.

Le cabinet Merlin, qui connut une expansion jamais démentie, a gagné, grâce à son animateur, une audience internationale. Il fut notamment appelé à effectuer des études de travaux au Pérou, en Tunisie, en Pologne, en Espagne, en Afrique du Nord.

M. Jean Merlin est actuellement ingénieur-conseil de nombreuses villes françaises, de syndicats intercommunaux et assure la gestion de quelque mille deux cents communes dans une quarantaine de départements.

La distinction dont il vient d'être l'objet est la juste récompense de ses mérites professionnels.

Nous présentons à Merlin nos vives félicitations.